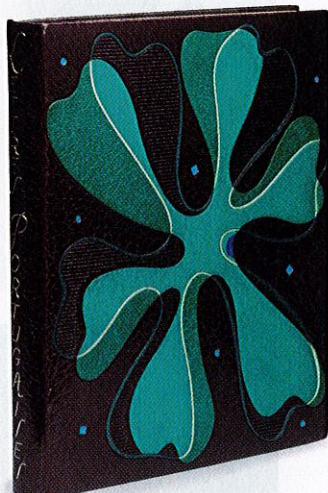


mercredi 27 janvier 2018
15h salle Nogaret

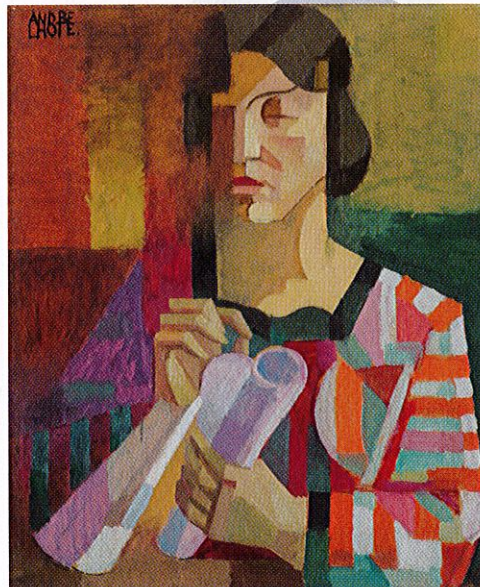
Importante collection lyonnaise & à Divers



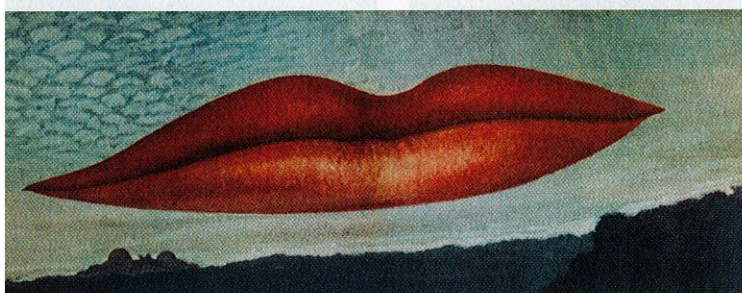
Léopold SURVAGE (1879-1968)
ville en bord de mer, 1916 "
SBD et datée en bas à droite. 100 x 81 cm.
00 / 80 000 €



104. ALCOFORADO (Mariana) - MATISSE (Henri)
Lettres portugaises. 102 Lithographies originales
de Henri Matisse. Paris, Tériade, 1946, in-4.
13 000 / 18 000 €



110. André LHOTE (1885-1962)
" Pénélope, vers 1912 "
HsP collée sur toile, SHG. 85 x 69,5 cm.
30 000 / 50 000 €



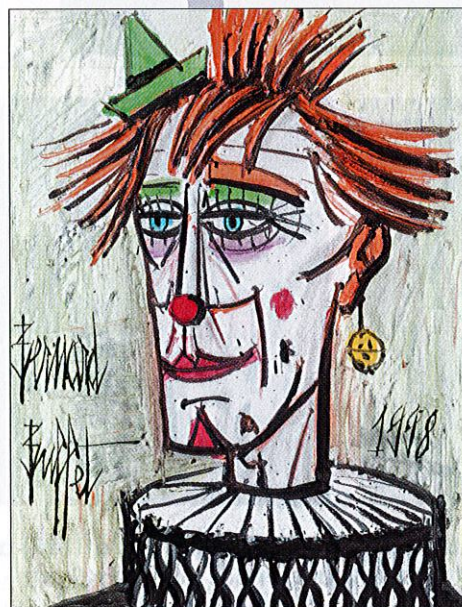
Emmanuel Radnitsky dit MAN RAY (1890-1976) "*A l'heure de l'observatoire, les amoureux, 1970*".
o-lithographie sur vélin, SBD et numérotée. À vue : 67 x 103 cm 10 000 / 15 000 €



Jean PUY (1876-1960)
Mont-Blanc, vu de Sallanches ".
SBD. 50 x 73 cm. 5 000 / 8 000 €



89. André DERAÏN (1880-1954)
" Baigneurs au bord de l'eau ".
HsT, SBD. 24 x 35 cm. 8 000 / 12 000 €



149. Bernard BUFFET (1928-1999)
" Clown à la fraise, 1998 ".
HsT SBG et datée. 65 x 50 cm. 100 000 / 150 000 €

**TABLEAUX XIX^e SIÈCLE,
MODERNES & CONTEMPORAINS**

live interencheres-live.com
Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

U DE LA VENTE Hôtel des ventes Lyon-Presqu'île - 6, rue Marcel Rivière - 69002 Lyon
PERTS Tableaux Olivier HOUG (OH) 06 07 38 28 35 - **Livres** Danyela PETITOT (DP) 01 45 67 42 35
POSITIONS PUBLIQUES Jeudi 25 janvier de 14h à 18h - Vendredi 26 janvier de 10h à 12h et de 14h à 18h - Samedi 27 janvier de 9h30 à 11h30 Salle Nogaret

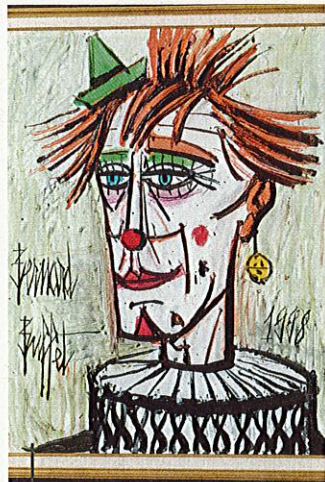
CATALOGUE CONSULTABLE EN LIGNE SUR WWW.IVOIRE-LYON.FR ET WWW.INTERENCHERES.COM/69001 OU SUR DEMANDE À L'ÉTUDE

/ Bérard-Péron - 6, rue Marcel Rivière - 69002 LYON - Tél. 04 72 77 78 01 - Fax 04 72 56 30 07 - info@lyon-encheres.fr

Agrement 2002-191

BUFFET, SURVAGE ET VASARELY CHEZ IVOIRE LYON

Deux très belles ventes ce début d'année sous le marteau de Maîtres Bérard et Péron avec tout d'abord des tableaux du XIX^e, modernes et contemporains le 27 janvier suivis le 29 par un ensemble de sculptures, verreries, affiches et autres arts décoratifs du XX^e siècle.



**Clown à la fraise, 1998,
Bernard Buffet**

Au catalogue de la vente du 27, on note d'emblée une importante huile sur toile de Bernard Buffet représentant un « Clown à la fraise, 1998 », sujet cher à cet artiste dont la cote demeure sans conteste à la hausse.

Signée et datée mais également marquée au dos du cachet Maurice Garnier, cette toile devrait assez facilement atteindre son estimation annoncée entre 100 000 et 150 000 €.



**La ville en bord de mer,
1916, une huile sur
toile de Léopold Survage
(1879-1968)**

Précédemment au même catalogue, l'attention est retenue par *La ville en bord de mer, 1916*, une huile sur toile cette fois de Léopold Survage (1879-1968) comportant au dos une étiquette d'exposition de la Galerie Lucie Weill à Paris datée de novembre 1961.

Présentée avec son certificat d'authenticité daté 1968 de Jacques Verrière, ce tableau est attendu entre 60 et 80 000 €.

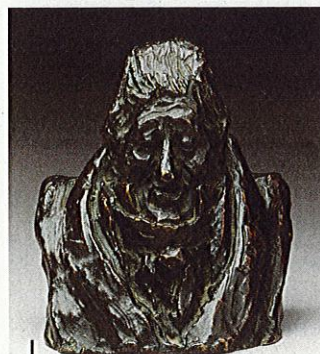
Toujours sur les cimaises, *Pénélope, vers 1912*, une huile sur papier collée sur toile d'André Lhote devrait également capter sans difficulté l'attention des collectionneurs.

De dimensions 85 x 69,5 et bien que comportant quelques petites déchirures en périphérie, cette œuvre très caractéristique du travail d'André Lhote est estimée entre 30 000 et 50 000 € par Olivier Houg, expert lors de cette vente.

Plutôt rare en salles des ventes, un exemplaire des *Lettres Portugaises* de Mariana Alcoforado illustré par Henri Matisse devrait au cours de cette vente attirer aussi bien les bibliophiles que les amateurs de peinture.

Daté de 1946, cette édition de la maison Tériade à Paris renferme en effet pas moins de 102 lithographies originales de Matisse dont 15 à pleine page. Tiré à seulement 270 exemplaires, celui proposé ce 26 janvier est l'un des 80 imprimés sur vélin d'Arches avec une suite des

12 planches d'étude et signé de surcroît par l'artiste. Attendu entre 13 000 et 18 000 €, il pourrait facilement dépasser cette estimation. Deux jours plus tard, le 29, mais tou-



**Un bronze d'après
Honoré Daumier
caricaturant Pierre-Paul
Royer-Collard**

jours sous le même marteau, sera dispersée une collection éphémère d'objets tous représentatifs des arts décoratifs du XX^e siècle. Parmi les raretés, on retient un bronze d'après Honoré Daumier caricaturant Pierre-Paul Royer-Collard et intitulé *Député ou le Vieux*, bronze entrant dans la fameuse série des 36 célébrités du juste milieu.

En édition posthume et fonte de Barbedienne, les originaux commandés par Charles Philippon étant en terre crue colorée, ce bronze est estimé entre 8 000 et 9 000 €. Bronze encore mais cette fois de Louis Ernest Barrias (1841-1905) pour *La nature se dévoilant devant la science*, sujet à patine polychrome signé et bien marqué du cachet Susse Frères pour lequel

l'estimation atteint 9 000 / 10 000 €. A noter à propos de cette sculpture de Barrias annonciatrice de l'Art Nouveau qu'un modèle similaire mais de taille plus imposante se trouve au Musée d'Orsay et fut exécuté quant à lui en marbre et onyx polychrome d'Algérie.

De René Lalique, on remarque pour suivre une statuette modèle « Thaïs » en verre moulé pressé blanc satiné estimée 3 000 / 4 000 € tandis que de Georges Jouve, on retient un miroir « Cuvette » en céramique blanche attendu entre 4 et 6 000 € mais aussi, et pour une estimation identique, un vase « Galet » à corps rectangulaire aplati en céramique de couleur jaune à fines zébrures horizontales.

Focus enfin sur deux tapisseries d'Aubusson, la première par Marcel Gromaire (1892-1971) intitulée *Paysage à la huppe* pour laquelle on attend 5 000 à 8 000 €, la seconde nommée *Vega-Sakk*, soit une tapisserie de Victor Vasarely (1906-1997) tissée par Tabard Frères et sœurs. Signée sur le bolduc et numérotée 1668, cette pièce haute de 261 cm pour une longueur de 253 est estimée entre 10 000 et 15 000 € par Thierry Roche, expert lors de cette vente.

■ Philippe Jayet

Groupe Ivoire Lyon – Hôtel des Ventes Lyon Presqu'île – Samedi 27 et lundi 29 janvier à 15h. Catalogue complet et horaires d'expositions sur www.ivoire-france.com



LOISIRS LYON ET RÉGION

ENCHÈRES LYON

La vente qui fait du bruit à Paris

Le groupe Ivoire disperse ce samedi une importante collection d'art moderne, avec les plus belles œuvres de chaque artiste.

« C'est une vente qui fait du bruit à Paris en raison de sa super-qualité », note l'expert Olivier Houg. Le

PRATIQUE

- **Vente de tableaux** samedi 27 janvier à 15 heures et d'arts décoratifs lundi 29 janvier à 15 heures, groupe Ivoire, 6, rue Marc-Rivière, Lyon 2^e. Tél. 04.72.77.78.01.
- **Expositions** : jeudi 25 de 14 à 18 heures, vendredi 26 janvier de 10 à 12 heures et 14 à 18 heures et samedi 27 janvier de 9 h 30 et de 11 h 30.
- **Journée d'expertises** gratuites : le 5 février de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.
- **Site** : www.ivoire-france.com

groupe Ivoire disperse ce samedi une importante collection lyonnaise qui a débuté à partir de 1960, avec de la peinture lyonnaise de la fin du XIX^e siècle, avant d'évoluer vers l'art moderne, le surréalisme et les Nouveaux Réalistes.

Les plus belles œuvres

« À mon avis, c'est une collection qui s'est faite grâce à des rencontres au fil d'une vie, parfois des achats à l'issue d'expositions dans la région. On a affaire à quelqu'un qui, sans doute bien conseillé, a choisi à chaque fois avec un œil pertinent », poursuit le spécialiste. Exemples : *La ville en bord de mer* (1916) de Léopold Survage, « c'est une œuvre exceptionnelle » estimée autour de 70 000 € ; *Statistica, 1961*, des affiches lacérées collées sur toile de Mimmo Rotella. « Une œuvre historique » évaluée autour de 25 000 € ; *Le déjeuner sur l'herbe* sérigraphie sur toile d'Alain Jacquet, « une œuvre emblématique ». « une œuvre emblématique ». Chez Ivoire, des *Pavots maudits* ont été adjugés 93 480 € récemment, mais les comiques

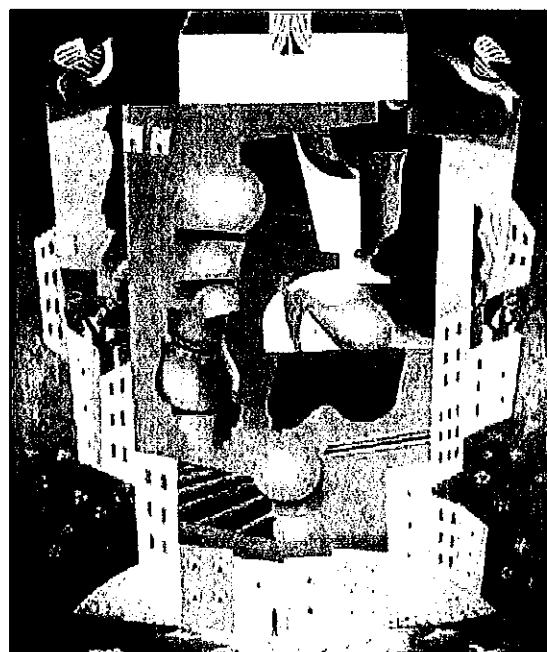
(1970), une photo lithographie de Man Ray qui compte, estimée au moins à 10 000 €.

La carrière de Jim Léon

Autre touche régionale (issue d'une autre provenance) avec Jim Léon (1938-2002), l'artiste anglais installé à Lyon depuis 1959. Une quinzaine d'huiles retrace quasiment toute sa carrière avec des estimations qui débutent à 200 € pour des lithographies et eaux-fortes, et grimpent jusqu'à 3 000 € pour des huiles. « Un univers très personnel, à revoir et à réapprécier, mélange d'expressionnisme, de surréalisme et de psychédéisme », commente l'expert.

Le clown de Buffet

Présenté indépendamment, il y a aussi un *Clown à la fraise* (1998) de Bernard Buffet. « Cet artiste est un étalon dans l'art moderne. Il permet de jauger la santé du marché qui ne cesse de monter depuis une huitaine d'années ». Chez Ivoire, des *Pavots maudits* ont été adjugés 93 480 € récemment, mais les comiques



► *La ville en bord de mer* (1916) de Léopold Survage, estimée autour de 70 000 €. Photo DR

font davantage recette : on attend donc plus de 100 000 €. Tout le monde ne peut pas être acheteur de ces œuvres d'ex-

ception, mais tout le monde peut aller les voir gratuitement lors de l'exposition.

Isabelle Brione

ROTELLA ANNÉES 1960

Ces affiches lacérées, qui ont été exposées au Centre d'art contemporain de Saint-Priest en 1991, nous renvoient aux années de l'émergence du nouveau réalisme. C'est en 1961, à l'invitation de Pierre Restany – qui était venu à sa rencontre à Rome trois ans auparavant – que Mimmo Rotella intègre le mouvement et s'associe à trois artistes français utilisant le même mode d'expression, Hains, Villeglé et Dufrêne. Mais jusqu'à cette date, Rotella, l'Italien, emprunte un chemin totalement indépendant. Ayant débuté une carrière de peintre dans la capitale transalpine, au lendemain de la guerre, il se laisse tout d'abord séduire par l'art géométrique abstrait, avant d'inventer son propre mode d'expression poétique. Un langage basé sur des successions de sons, utilisés non par leur sens mais pour leur potentiel phonique. De retour d'un séjour aux États-Unis, Rotella décide de se renouveler. Ainsi à Rome, dès 1953, il commence à s'intéresser aux affiches publicitaires. Sa démarche, tant esthétique que sociologique, repose sur des affiches publicitaires arrachées des murs puis reportées sur la toile, en positif et en négatif, et enfin lacérées une dernière fois afin d'approcher au plus près d'une œuvre abstraite. À la différence des artistes français, Rotella, plus âgé que ces derniers, reste néanmoins rattaché à l'œuvre picturale et recherche une harmonie entre beauté plastique et phonétique, puisque les mots laissés visibles sont choisis pour leur valeur mélodique. Bien que ce geste se fasse à l'encontre de la société « qui a perdu le goût du changement », et en toute connaissance du travail de détournement de Marcel Duchamp, il cherche également à renouveler l'art, à repartir de « zéro » dans la création par ce transfert entre l'affiche urbaine et la toile de peintre. Dès sa série de collages « Cinecitta », Rotella accède au succès. Son attention portée aux mots et aux sons, mais aussi aux couleurs utilisées – toujours vives et contrastées comme ici le jaune, le vert et le bleu – lui vaudront, durant toute sa longue carrière, de rallier tous les suffrages. ■



Mimmo Rotella (1918-2006) *Statistica*, 1961, affiches lacérées collées sur toile, 81 x 60 cm.
Estimation : 20 000/30 000 €

SAMEDI 27 JANVIER, LYON. IVOIRE -
BÉRARD - PÉRON O.V. M. HOUG.